40e Année - N° 3049. Le No 0.25 c. Paraît le Samedi 3 Mars 1928

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
DOUZE francs par an
ETRANGER port en sus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 25, Rue Droite, 25, SISTERON
R. C. Sisteron No 117. C.-C. Chèque Postal Marseille 156.36
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste
Pour la Publicité extra régionale s'adresser au BUREAU PARISIEN DES JOURNAUX DE PROVINCE, 12, Rue Blanche, PARIS, 9e, Régisseur exclusif.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 1,25
Réclames (la ligne).....1,00
Commerciales (la ligne).....1,00
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

Les Parrains de la République

Sous ce titre nous lisons l'article suivant de M. Maurice AJAM, sénateur radical-socialiste de la Sarthe :

Je suis bien persuadé que si l'on disait au toujours jeune ex-doyen de la Chambre, M. Louis Andrieux : « A cent ans seulement vous mettrez la dernière main à vos mémoires », il répondrait comme jadis Fontenelle : « Pourquoi voulez-vous fixer une limite aux bontés de la Providence ? »

Donc, l'ancien préfet de police, après avoir, il y a une trentaine d'années, résumé en deux volumes ses souvenirs de fonctionnaire, vient de les refondre, de les compléter et de nous admettre à refaire en sa spirituelle compagnie, un voyage « A travers la République ».

Ce nouvel ouvrage, ou l'auteur n'a pas pu évidemment tout dire, demeurera cependant parmi les mémoires à consulter pour servir à l'histoire de ce temps.

C'est que M. Louis Andrieux a été l'un des républicains qui ont contribué sous l'Empire à préparer le régime nouveau. Il a joué au bareau de Lyon de 1863 à 1870, un rôle parallèle à celui que jouait Gambetta au bareau de Paris. C'est à la prison de Lyon qu'en septembre 1870 le premier garde des sceaux de la troisième République, Adolphe Crémieux, dut aller chercher Andrieux qui y était détenu politique, pour en faire un procureur de la République près le tribunal du Rhône. Ce transfert de la maison d'arrêt au parquet n'est pas certainement un évènement banal.

A côté du procureur général Le Royer et du préfet Challemel-Lacour, Andrieux eut de rudes combats à soutenir autant contre les réactionnaires que contre les hommes de la commune.

Et, il faut bien l'avouer, ce ne furent pas les royalistes qui furent les plus nuisibles à la naissance et au développement de cette République démocratique et ordonnée, telle que l'avaient conçue les Gambetta, les Jules Simon, les Jules Ferry, les de Freycinet.

Comment les socialistes ont-ils pu être conduits aux violences sanglantes qui ont failli briser dans l'œuf l'idée républicaine? Folie collective assurément dont la seule excuse fut une explosion de nationalisme exaspéré. — Cette contradiction de l'Internationale puisant sa force dans un mouvement patriotique ne peut étonner le philosophe ayant pénétré les mystérieux dessous de la psychologie des foules.

Il convient de relire les pages angoissantes dans lesquelles l'ancien collaborateur de Challemel-Lacour étudie le mouvement lyonnais pour se rendre compte du danger démagogique auquel la France a échappé.

Que voulaient donc les républicains de gouvernement ? Assurer un véritable régime de représentation du suffrage universel et remplacer les valets de l'Empire, issus de la candidature officielle, par des mandataires vraiment qualifiés.

Si l'on est pas un grand homme pour son valet de chambre, on l'est encore moins pour ses amis.

Louis Andrieux n'a pas conservé pour Gambetta l'admiration qu'un Etienne a voué jusqu'au bout au plus complet de nos orateurs politiques. Il a disséqué au scalpel d'une aimable rosserie non seulement le chef du Grand Ministère, mais encore Challemel-Lacour et Jules Ferry.

Disons le mot, il a été jusqu'à accuser Léon Gambetta, devenu tout puissant, d'avoir pratiqué quelque duplicité dans sa politique extérieure.

Il est incontestable que, vers la fin de sa vie, Gambetta eut l'idée d'une alliance possible avec l'Allemagne. Je n'ai pas le *Journal Officiel* sous les yeux mais j'ai le souvenir précis que vers 1904, dans un de ses discours, Jaurès fit allusion, à la tribune de la Chambre, à cette transformation de la politique Gambettiste. — L'attitude du tribun s'explique aisément par le fait que Bismarck facilita la politique coloniale de la France et que notre Gouvernement eut intérêt, pendant plusieurs années, à s'assurer la bienveillance germanique pour développer plus aisément notre plus grande France.

Les conversations que Gambetta eut avec les agents allemands n'ont donc rien de subversif et qui puisse ternir sa mémoire. Il a pénétré sur un terrain brûlant, mais son devoir était de le tâter.

Que la Païva ait été mêlée à ces parlottes, c'est fort possible et celà n'offre rien d'aussi choquant. Est-ce une calomnie que de rappeler l'action, dans la diplomatie de nos rois, de certaines dames chez lesquelles la chasteté n'était pas la vertu dominante ?

Et puis, comme l'a dit un autre parrain de la République : « On ne fait pas de la politique avec des vierges ».

M. Louis Andrieux a trop d'esprit pour ne pas convenir de la vérité de ce dicton.

Maurice AJAM.

En 1863

Eugène Pelletan venait d'être condamné à 2000 francs d'amende par le tribunal correctionnel de la Seine pour un article intitulé : *La Liberté comme en Autriche*. Un jeune étudiant, Louis Andrieux, pour payer cette amende, avait ouvert une souscription parmi ses camarades. Il en avait avisé un ami de Pelletan, Laurent Pichat, l'un des chefs du parti républicain. Parmi ses vieux autographes, M. Andrieux retrouve et nous communique la lettre suivante :

Cher Monsieur Andrieux,

« Je vous remercie de votre lettre, Pelletan en sera bien heureux. Vous êtes dans les intentions de tous les amis de Pelletan. Si vous voulez venir un de ces matins nous causerons plus longuement.

Bien cordialement à vous, »

Laurent Pichat.

Saison d'Art Alpin

Exposition de la Durance

6e liste de souscription.

Machemin, Saint-Didier	500	fr.
Max Anglès, Paris	300	»
Charles Baron, député	200	»
J. Audibert, bras. Barcelonnette	150	»
Banque de Barcelonnette	100	»
Banque Gassier, Barcelonnette	100	»
Dunand, Hôtel des Alpes —	50	»
Albert Bardonnenche —	30	»
J. Amenc, pharm. Marseille	100	»
L. Gilly insp. maison Picon,	100	»
Monges André, Marseille	100	»
A. Moutte et fils, com. Marseille	50	»
Anonyme, Marseille	10	»
Arthur Robert, maire, Manosque	50	»
Albert Perrymond, Paris	60	»
Jean ingénieur, Sisteron	100	»
Burle entrepreneur,	50	»
E. Meyssonnier, confections	30	»
Arnaud Baptistin, propriétaire	20	»
Roux, épicerie,	10	»
Rouvier, école de garçons	50	»
Achard id.	20	»
Meyran id,	10	»
Mmes Vve E. Imbert Marseille	100	»
B. Reynaud, Marseille	50	»
Jeanne Faudon, modes	20	»
Peyron, école des filles	20	»
Noiret id.	20	»
Noiret institutrice, Authon	10	»
Total	2.380	»
Total précédent	18.944	fr.
Total à ce jour	21.324	fr.

(à suivre).

Les souscriptions sont toujours reçues à la Banque des Alpes et chez M. Reynaud, président du Comité.

Le Comité des fêtes très heureux de constater la confiance qu'ont bien voulu lui témoigner le plus grand nombre de nos chers compatriotes bas-alpins adresse à tous ses généreux donateurs l'hommage de sa sympathie et ses plus vifs remerciements.

L'Investiture

Il fut un temps où *l'investiture* était l'acte par lequel le Souverain Pontife et l'Empereur mettaient les évêques en possession de leur dignité. La querelle des investitures occupe une large place dans l'histoire de l'Eglise.

Aujourd'hui, d'autres querelles ont donné à ce mot une autre signification. Les comités électoraux donnent l'investiture à d'autres prélats qu'on appelle des candidats.

L'investiture est devenue une sorte de suffrage à deux degrés, contraire au principe démocratique de l'élection directe. On est d'abord candidat à la candidature ; on est mis en possession de la dignité de candidat par un comité qui s'est recruté lui-même dans l'ombre des petites intrigues politiciennes, et si quelqu'audacieux se permet de solliciter les suffrages sans cette investiture, il encourt l'excommunication laïque.

Chez nous, dans la présente élection, Charles Baron, de Pontcharra et autres lieux, autrefois candidat S. F. I. C. — *section française de l'Internationale* **communiste**, — ayant brisé la faucille et le marteau qui faisaient, en manchette, le plus bel ornement de son journal, a obtenu l'investiture du Parti S. F. I. O. — section française de l'Internationale **ouvrière**, et c'est en cette qualité qu'il ose solliciter les suffrages des paysans, attachés à la propriété de la terre.

M. Musy, maire de Peyruis, sans la demander, a reçu l'investiture du parti radical-socialiste.

M. Arthur Robert, maire de Manosque, lui dispute les voix de ce parti en même temps que celles des conservateurs. S'il n'a pas l'investiture du parti dont il prend l'étiquette, il a celle de MM. Jacques Stern, Pierre Bonierbale et Gustave Hugou, et par une étrange contradiction, il invoque, sans les avoir consultés, l'investiture posthume de feu MM. Bouteille, Isoard et Defarge, dont MM. Hugou et Bonierbale furent les adversaires résolus.

Sans parler de MM. Pélatant et Vial Hermolaüs, qui m'excuseront de les considérer comme quantités négligeables, il y a aussi le « Grand-Père », qui ne s'appuie que sur son passé et qui n'appartenant à aucune coterie, ne demande qu'une investiture, celle du Suffrage Universel.

ANDRIEUX.

P. S. — J'allais oublier M. Chaix, de La Baume, investi contre Baron par le parti communiste. De la prison de la Santé, Cachin les réconciliera pour le scrutin de ballotage. Au fond, qu'est-ce qui les sépare ? A.

Au camarade Ch. Baron défenseur de l'agriculture

Sous ce titre, nous lisons dans l'Echo Manosquin, *avec lequel il nous plaît d'être parfois d'accord :*

Qu'est-ce qu'il vient nous raconter, ce Socio d'occasion ? S'imaginerait-il, par hasard, qu'avec sa grotesque manie de tourner au vent comme une girouette, il satisfait tout son monde. Ne s'aperçoit-il donc pas du ridicule de sa situation ? Que ses transformations à la Frégoli lui aient valu un premier prix le soir de la Redoute Carnavalesque, nous l'admettons. Quant à continuer, ce n'est plus de saison.

« A bas les masques » écrivez-vous dans votre bourreur ? « A bas le masque » vous disons-nous a notre tour. Oui, « à bas le masque », défenseur de l'agriculture pour rire, charlatan-député qui, sur une estrade publique, vous lamentez sur les bas prix du blé et des pommes de terre et qui, à la Chambre, votez en faveur de l'exportation des engrais et contre la libre sortie des produits maraîchers.

« A bas le masque » socialiste for-

© VILLE DE SISTERON

tuné, qui gémissez sur la misère humaine, alors que vous menez à Marseille et à Paris la vie d'un prince de Pontcharra et d'Asnières.

« A bas le masque » enfin, socialiste d'occasion, dont tout le socialisme consiste à conserver vos millions en trompant le pauvre peuple.

Camarade Baron, écoutez un homme qui s'y connait en politique et en agriculture. Je crois qu'il serait prudent que vous fassiez comme la lune, que vous changier de quartier. Vous êtes trop connu aujourd'hui dans l'arrondissement de Forcalquier. Allez donc à Valence promener votre socialisme. Peut-être trouverez-vous là de nouveaux paysans à tromper. Ici il n'y a plus rien à faire.

UN PAYSAN.

ENCORE UN

Le Petit Marseillais et *La Croix de Provence* annoncent que « M. Pierre Valade, cultivateur à Reillanne a posé sa candidature dans la circonscription Forcalquier-Sisteron, comme socialiste indépendant aux élections législatives.

Je n'ai pas l'honneur de connaître M. Pierre Valade ; Je suppose que son socialisme est plus sincère et moins destructeur que celui du candidat S. F. I. O. Baron. Je le prie de trouver ici, comme tous mes concurrents, mes salutations les plus courtoises. L. A.

Aux Instituteurs Retraités

M. Andrieux a reçu de M. Herriot la lettre suivante :

Monsieur le Député,

En réponse à votre lettre du 1er février courant, j'ai l'honneur de vous informer que les instituteurs retraités devront pour obtenir la révision de leur pension, me faire parvenir une déclaration-questionnaire qui leur sera délivrée sur leur demande, par le comptable du Trésor qui leur paie les arrérages de leur pension. J'ajoute que ladite déclaration a été établie par les soins de M. le Ministre des Finances et qu'elle n'est en possession des comptables que depuis peu de temps.

Veuillez agréer, Monsieur le Député, l'assurance de ma haute considération.

Le Ministre
de l'Instruction publique :
HERRIOT.

Chronique Sportive

FOOT-BALL

SISTERON-VELO

Comme les années précédentes, la Commission du Sisteron-Vélo *s'apprête à donner sous peu la fête annuelle de la société.*

*Pour être agréables à leur cher public et donner plus d'éclat à cette fête, les organisateurs se sont imposés de gros sacrifices afin de pouvoir le faire assister à une manifestation sportive encore inédite dans notre région. Pour cela, la Commission a fait appel aux équipes féminines de l'*Olympique *de Marseille (champion de Provence) et du* Sporting Victor-Hugo *de la même ville qui ont bien voulu accepter l'invitation.*

Cette rencontre sensationnelle qui opposera les deux clubs rivaux sera un vrai régal sportif pour tous. Les détails de ce match ainsi que la date seront donnés ultérieurement.

Le soir aura lieu le banquet traditionnel qui réunira membres actifs et honoraires. La fête se terminera par un bal réservé aux familles des membres actifs et honoraires munis de leur carte.

A cet effet, comptant d'avance sur la générosité de chacun, les quittances seront présentées à domicile incessamment ; la commission certaine du bon accueil que celles-ci recevront adresse à tous ses remerciements les plus sincères.

N. B. — Les personnes à qui la quittance n'aurait pas été présentée, pourront la réclamer chez M Arnaud, cycles trésorier de la société, qui leur délivrera également leur carte.

SINCEREMENT

L'Echo Manosquin, journal de M. le Maire de Manosque, me reproche quelques attaques contre M. Robert, relevées dans les journaux qui soutiennent ma candidature et qu'avec son habituelle élégance le directeur de cette feuille appelle « les canetons de l'oncle ».

Je tiens à dire que j'ai pour M. Robert les sentiments que m'inspirent ses qualités de bon administrateur, son dévouement à sa Ville et les bons rapports que nous avons eus jusqu'au jour où j'ai pris la liberté de poser ma candidature sans lui demander sa permission.

Ces rapports presque amicaux et de mutuelle confiance, j'espère les retrouver quand auront cessé nos compétitions. Mais puisqu'il a jugé à propos de se jetter contre moi dans la bagare électorale, où j'etais entré le premier avec la volonté de faire obstacle à la politique et à la candidature Baron, que je crois néfaste aux intérêts de notre département non moins qu'à ceux du pays, j'ai le droit et peut être le devoir de lui dire qu'il se trompe quand il se croit le candidat nécessaire qu'il ne peut tromper personne quand, flanqué de MM, Gustave Hugou et Pierre Bonierbale, il prend, contre toute évidence, la qualification de radical-socialiste, et qu'il se prétend le continuateur de Bouteille, d'Isoard et de Defarge ; que de facheuses solidarités ; que ses articles dans *l'Echo Manosquin* et plus encore son attitude, ses discours au Conseil Général où il a offensé ses légitimes susceptibilités de Forcalquier, et gravement lésé les intérêts de Sisteron et ceux d'une nombreuse et intéressante catégorie d'électeurs, pèseront lourdement contre lui dans la balance électorale, que si je le laisse seul en face de Baron, le candidat de l'Internationale risque fort d'être élu ; que la question de savoir qui de nous deux peut obtenir le plus de suffrages sera tranchée, non par ses présomptueux pronostics, mais par les résultats du 1er tour de scrutin ; qu'au ballotage la discipline s'imposera, du moins en ce qui me concerne ; que par ces motifs et par quelques autres que, par égard je préfère ne pas exposer, je reste l'adversaire, non de sa personne, mais de sa candidature.

Que cela soit dit loyalement et sans rancune.

ANDRIEUX.

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

Musique.

En vue des concerts de Paques et du lundi de Pâques MM. les musiciens des T. des A. sont priés d'assister régulièrement aux répétitions

Comite des Fêtes.

Les membres actifs, assesseurs, conseillers et conseillères formant le bureau du Comité sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu Mercredi prochain, à 9 heures, salle de la Mairie,

Questions urgentes et constitution des sous-commission.

On demande une bonne. S'adresser au bureau du Journal.

Nos hôtes.

M. Andrieux arrivera à Sisteron le dimanche 11 Mars et descendra à l'Hôtel des Acacias, où il aura le plaisir de recevoir les électeurs qui voudront bien avoir un entretien avec lui. Dès le jour suivant il commencera ses visites dans les communes de l'arrondissement.

Officiers de Réserve.

Le Colonel Murat, Directeur de l'E. P. O. R. d'Aix, Salon, Digne, invite MM. les Officiers de Réserve de l'Infanterie et de l'Artillerie de la région de Digne, à assister aux séances d'Instruction du dimanche 4 mars, à 14 h., à l'Ecole des filles de Digne.

Un tour de force.

Pour filmer une course de canots, deux opérateurs américains n'hésitèrent pas à frêter un hydravion qui, survolant la mer à faible hauteur, permit aux audacieux d'enregistrer des choses sensationnelles. Vous admirerez ce tour de force en allant au Cinéma-Casino voir *La Coupe de Miâmi* avec Bébé DANIELS, la vedette de Paramount, à la grâce mutine et au sourire enchanteur.

Union Mutuelle des Femmes.

C'est sous la présidence de Mme Gassend, que s'est tenue dimanche 12 février, à la mairie, la réunion générale annuelle de cette société. L'exposé très clair de la situation personnelle et financière a permis de faire constater par l'assemblée l'essor toujours plus grand que prend l'Union Mutuelle des femmes de Sisteron ; les recettes s'élèvent à 1999 f 25 et les dépenses seulement à 627 fr. 55, soit un excédent 1,371 fr. 95 qui va grossir le capital déjà intéressant de cette mutuelle qui s'élève à 11.120 fr. 25 La situation personnelle va toujours croissante car chaque année de jeunes dames et demoiselles viennent se faire inscrire en grand nombre et sont toujours reçues avec plaisir.

Mme Massot, présidente, momentanément absente de Sisteron s'était excusée.

Trouvé dans notre boîte à lettres :

Mardi Gras.

Est-il trop tard pour parler du dernier mardi qui vient d'être fêté *coram populo* par toute la jeunessse ? Je ne le crois pas ? Il est vrai que j'aurais déjà pu traduire ici mes impressions carnavalesques mais de nombreuses libations m'avaient procuré une amnésie ; aujourd'hui cela va mieux et de tous mes poumons je vous crie : bravo la jeunesse ! vous avez fêté le mardi gras en bon sisteronnais, vous avez fait revivre les vieilles traditions : la figue a été gagnée, les fayots et les saucisses ont été ingurgités dans divers cabanons avec un ensemble parfait, seul Marius de l'Octroi était le soir un peu *schelass* mais il était excusable, depuis sa sortie de Lus-la-Croix-Haute il n'avait plus mis les pieds dehors.

Le soir aux bals du Casino et de la salle Dusserre la jeunesse a dansé avec une fougue nouvelle et toute printanière, comme de jeunes coqs vous avez tourbillonnés autour de nos jolies filles et vous vous êtes évertués à les faire danser jusqu'à l'aube ; certes dans la journée vous aviez mal aux cheveux et nombreux vous êtes allés réchauffer au bon soleil du Collet vos membres fatigués et vous refaire d'une nuit agitée , en cela vous avez imités vos pères qui, eux aussi allaient faire pareille cure en un tel jour soit au Collet, soit à Chambrancon ou Devant Ville. Continuez mes frères et faites une neuvaine pour le beau temps à la mi-carême car je vous donne rendez-vous pour ce jour là.

Lou Chois.

Avis.

Mme Giraud informe le public qu'elle ne répond pas des dettes de son ex-belle-mère, Adèle Blanc, ancien épouse Masse.

A Vendre

pommes de terre early roses.

S adresser à M. Richaud, boucher,

Conseil Municipal.

Le Conseil Municipal s'est réuni lundi soir en séance publique à la Mairie sous la presidence de M. Paret, Maire assisté de MM. Turcan et Blanc, adjoints.

L'ordre du jour ne comportait qu'une seule question mais d'une importance très grande pour la ville : la ratification des accords entre les délégués du Conseil Municipal et la Société des Forces Motrices de la Durance.

Après de multiples démarches auprès du Ministre des Travaux Publics par les délégués du Conseil Municipal, les parlementaires et les Conseillers Généraux des Basses Alpes habitant à Paris, un accord a été conclu entre M. Marlio, administrateur de la Société et M. Turcan délégué de la Municipalité assisté de MM. Baron et de Courtois dont le concours a été si précieux aux mandataires de la ville pendant la durée des négociations.

Cet accord que le Conseil Municipal a ratifié à l'unanimité, comporte d'abord le maintien à la ville, pendant toute la durée de la concession de la Chûte du Poët, soit 75 ans de l'indemnité annuelle de 30 000 francs qui ne devaient plus être payée que pendant 4 ans.

D'importantes concessions sont faites à la ville relativement à l'usine dite de cyanamide concessions qui permettront dans un avenir peut être prochain, l'utilisation des travaux exécutés par l'Etat pour la création d'une industrie qui utilisera les vastes bâtiments existants. L'Etat a encore en location pour une quinzaine d'années les terrains sur lesquels sont édifiées les constructions et dont la Société est propriétaire. mais dès que le bail de l'Etat viendra à expiration la Société en consent la location à la ville jusqu'à la fin de sa concession, c'est à-dire vers l'an 2000, au prix de un franc par an.

Il est bien entendu que la ville peut, par un accord possible, se substituer dès maintenant à l'Etat et à cet effet, la Société lui concède une force de 300 kilowatts à prendre sitôt que de besoin, au faubourg la Beaume, sur la ligne du Poët à Saint Auban au prix de 0 fr. 15 le kilowatt heure. En outre la ville pourra, quand bon lui semblera, acheter les terrains à la Société, moyennant un prix de vente d'ores et déjà fixé à 50.000 fr. avec les charges existantes et 100.000 fr. sans aucune charge. L'exploitation de l'usine par une industrie quelconque est donc dès maintenant possible, la ville pouvant, moyennant un accord avec l'Etat assurer au futur concessionnaire une jouissance paisible, peu onéreuse et de très longue durée.

Le Conseil a également ratifié un second accord, formant un tout avec le premier, autorisant l'implantation de quelques pylônes et d'un poste de transformation sur des terrains communaux sis à la Baume, moyennant une redevance annuelle de 1.040 fr. correspondante au prix forfaitaire d'alimentation de 20 lampes électriques que la ville pourra créer au fur et à mesure de ses besoins.

Après avoir ratifié les accords que nous venons d'exposer succintement le Conseil à l'unanimité, a voté l'ordre du jour déposé par M. Rolland Justin, approuvant les résultats obtenus par MM. Paret, Turcan, Baron et de Courtois, dans leurs pourparlers avec la Société des Forces Motrices de la Durance.

CINÉMA-CASINO

Samedi 3 mars en soirée

Dimanche 4 matinée seulement

— avec Orchestre Symphonique —

PARAMOUNT - JOURNAL, actualités

Mathurin dans la Lune

(comédie en deux parties)

FAR-WEST ET BOIS SACRÉ

(super comédie en deux parties)

LA COUPE DE MIAMI

Superbe comédie romanesque

avec BEBE DANIELS

Dimanche à 17 heures et à 21 heures :

GRAND BAL

avec le concours du PRINTANIA-JAZZ

ETAT-CIVIL

du 24 février au 2 mars 1928

NAISSANCES

Jean Ioseph Ernest Maurel, place de la Mairie; Thomas Léone, rue Saunerie.

MARIAGES

PUBLICATIONS DE MARIAGES

Néant.

DÉCÉS

Auguste Gédéon Félix Coustiér, 67 ans, la Baume ;

Louis Camille Estellon, 75 ans Hopit.

© VILLE DE SISTERON

Conseil aux enrhumés

Si un rhume n'est point guéri par de simples soins hygiéniques, s'il survient de la gêne dans la respiration, il faut employer de suite, pour éviter les complications possibles, la Poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Ce précieux remède calme instantanément les souffrances, l'oppression, la toux des vieilles bronchites ainsi que les plus violents accès d'asthme et de catarrhe.

Une boîte est expédiée contre mandat de 4 francs (impôt-compris. adressé à Louis Legras, 1, Boulevard Henri-IV, Paris.

Félix DUPERRON

INGÉNIEUR-ARCHITECTE

Etudes,
Plans,
Devis,
Métrés,
Expertises,
Bornages.

Avenue Gambetta (Route de Nice)
DIGNE — Téléphone 97

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR L'ELECTRICITÉ

Installations -- Réparations
Entretien - Lumière
Force -- Sonnerie

Travail soigné et garanti

L. BOCCARON, électricien
4, Traverse de la Place
-:- SISTERON -:-

Les MANUFACTURES JOLIVET
99 Rue de la Verrerie PARIS (4e)
demandent excellents Agents régionaux pour vente à crédit à clientèle particulière. Ecrire avec référence.

Mme BERNARD, 18, Bd. Edgard-Quinet PARIS.
voit tout, assure réussite en tout, fixe dates évènements 1928, mois par mois. Envoyer date naissance et 17 frs.

A TOUT HOMME

sérieux, actif, honorable capable organiser réseau Sous-Agents, je donne moyens créer belle situation avenir, minimum 20 000. Possédant voiture et notions branches assurances. Références très sérieuses exigées.

Ecrire Chavéron, 32 Rue Mogador, Paris.

Le bonheur vous sourira

et vous serez toujours heureux en portant la **PIERRE STAURA** montée en ravissant bijou, à la portée de toutes les bourses Ecrivez à F. MAJOIS, 59 Rue Rochechouard (Service R.) Paris 9e et vous recevrez **GRATUITEMENT** la notice explicative sur les pouvoirs du plus puissant Talisman connu dans le monde entier.

ON DEMANDE à ACHETER PROPRIETES
INDUSTRIES - COMMERCES
procure rapidement **CAPITAUX** pour
INDUSTRIES - COMMERCES
COMMANDITES. écr. PARIS
IMMOBILIER 70, rue Amelot, Paris.

Dr AUDIBERT-ROUSSET
33, Boulevard Philipon - Marseille
nez, gorge, oreille, larynx
chirurgie de la Tête et du Cou

Consultation : 4 mars, de 8 heures à midi (Hôpital Sisteron)

Manufactures Jolivet

89, rue de la Verrerie, PARIS (4e)

Vente directe de la fabrique aux particuliers par abonnement, même prix qu'au comptant.

Chronomètre plaque or dix ans Mouvement garanti dix ans	25 fr. à la commande 25 fr. à la livraison 12 mois à 21 fr.
Carillon Westminster	60 fr. à la commande 75 fr. à la livraison 12 mois à 40 fr.
Cycles de Luxe « MERCOR » route homme	60 fr. à la commande 55 fr. à la livraison 12 mois à 40 francs.
Modèle dame	70 fr. à la commande 80 fr. à la livraison 12 mois à 40 fr.

Modèles spéciaux pour garçonnets et fillettes

Poste T. S. F. 5 lampes complet ordre de marche	100 f. à la commande 100 f. à la livraison 18 mois à 120 fr.
Machine à coudre	100 f. à la commande 100 f. à la livraison 15 mois à 88 francs

Demandez catalogue N° 16, Renseignements gratuits.

ROYAL WINDSOR

Le célèbre Régénérateur de la Chevelure

Incomparable pour rendre aux cheveux gris leur couleur naturelle, arrêter la chûte et tous soins de la chevelure.

DÉPOT — 28, Rue d'Enghien, 28. — PARIS

EN VENTE PARTOUT

BANQUE DES ALPES

(Société Anonyme au Capital de 5 millions)
Ancienne Banque
CHABRAND et P. CAILLAT

Siège Social à Gap, Rue Carnot

Agences ouvertes tous les jours : **Embrun. Laragne. Saint-Bonnet. Sisteron. Briançon**

BUREAUX AUXILIAIRES : GUILLESTRE (Lundi) SERRES (Samedi) VEYNES (Jeudi) L'ARGENTIERE (samedi)

Comptes-Courants Commerciaux
Dépôts de fonds avec intérêts

Encaissements d'effets de Commerce
Achat et Vente de Monnaies Etrangères
Opérations de Bourse
Paiement de Coupons
Location de Coffres-forts.

AGENCE des ALPES

A VENDRE

Divers fonds de commerce trés intéressants : Boulangeries, épiceries, cafés, restaurants, etc.. Prix à débattre. Divers immeubles, villas et campagnes.

S'adresser à M. **P. CLEMENT**
agent général d'assurances
Sisteron (Basses-Alpes)

OFFRE EXCEPTIONNELLE
BIDONS RECLAME

PEINTURE

40 kilos 80 francs
20 kilos 45 francs

Pour tons blanc et gris. Autres tons 90 et 50 francs. Récipient compris. Expédit. port dû. Paiement d'avance ou contre remboursement. Prête à l'emploi. Qualité garantie. Pour tous matériaux. Int. et Ext. Reprise si pas satisfaction. Notice. régérences et prix pour toute quantités. Etabl **UNIC-COLOR.** Service Z. F. 5 bis rue République, à **PUTEAUX** (pont Neuilly) Seine.

PORCS

CASTEL
Elevage
VIERZON (Cher)

A vendre toute l'année directement sans intermédiaire, j'expédie franco de port et emballage, mortalité de route à ma charge. Forcelet, depuis 50 fr. la pièce. **DES PORCS DE 1er CHOIX.** — Demandez-moi mes prix pour toutes catégories. *Servez-moi*

JEUX DE MOTS

B — RD — A — X
B — S — NÇ — N

Trouvez deux noms de villes de France en remplissant les intervalles. Toute personne qui enverra la solution juste aura droit à un superbe cadeau. Envoyez votre réponse aux **ATELIERS PAUL BERT, 15, rue Paul Bert, PARIS (11e)**

Joindre une enveloppe timbrée portant votre adresse.

Location d'Autos

LA SUPER LIMOUSINE 4 ET 6 PLACES
DOUBLE SEPARATION -:- DERNIER CONFORT

TAXI : JEAN RULLAN

Téléphone 17. — **SISTERON** — Rue Mercerie No 6

LIQUIDATION

Edouard RAVOUX

NOUVEAUTES - Grand'Place - Sisteron

Fonds de commerce à céder et magasin à louer

Location d'Automobiles

les taxis : JEAN GALVEZ

sont les mieux suspendus et les meilleur marché au kilomètre, adressez-vous

12, **Rue de Provence, SISTERON**

—o— *TELEPHONE 2.* —o—

ELECTRIC-AUTO

C. FIASTRE

51, Rue Droite - SISTERON - Basses-Alpes

Téléphone 71 — Registre du Commerce Digne No 827.

ACCUMULATEURS
DYNAMOS -- MAGNETOS
Accessoires Electriques
RÉAIMANTATION

VENTE -- RÉPARATIONS

EQUIPEMENT ELECTRIQUE de Voitures
BOBINAGE de Dynamos et Magnétos
Charge et entretien
-- Accumulateurs --

Location d'Automobiles

-:- *Voitures fermées et confortables* -:-

TAXI ALLIBERT

CAFE DES ALLIES

Téléphone 3. *SISTERON.*

Teinturerie Niçoise

D'AIX-EN-PROVENCE

DÉPOT : Mme MARGAILLAN

Maison Bourgeon, 55, Rue Droite, 2me étage

SISTERON —

© VILLE DE SISTERON

GARAGE CENTRAL

BUES FRERES

Automobiles et accessoires - Poids lourds - Tracteurs agricoles
Moteurs à explosion et électriques

Téléphone 18 — Place de l'Eglise — Adresse Télégraphique BUES autos, SISTERON

---

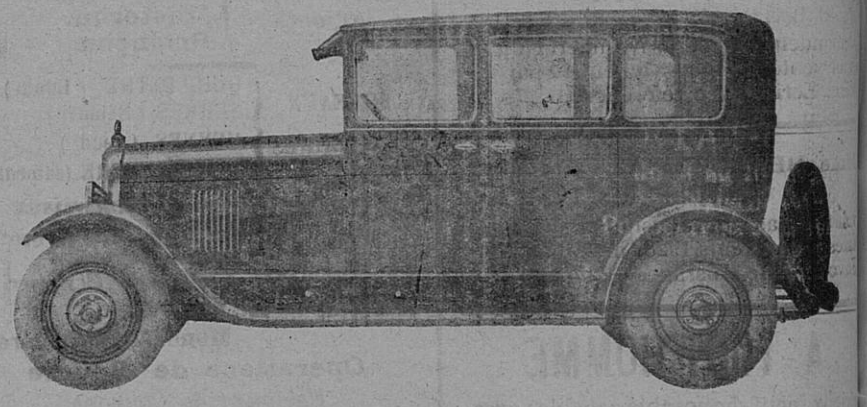
les Automobiles CITROËN SONT :

simples-robustes-économiques-bon marché

COMPAREZ LES PRIX ! !

Une conduite intérieure CITROEN cataloguée 25.600 frs. est livrée avec éclairage et démarages électriques, dispositif d'éclairage "Code" avertisseurs de ville et de route, essuie glace automatique ; montre, compteur kilométrique, indicateur du niveau d'essence, freins sur les 4 roues avec *Servo-frein* filtres à air, à huile et à essence, thermomètre de radiateur, miroir rétroviseur, peinture émail avec filets, garnitures intérieures, premier choix, sièges ajustables à volonté, outillage complet, 5 roues garnies, enjoliveurs de roues, etc., etc.

Demandez des renseignements sur la FAMILIALE 6 places 9 cv. et sur la conduite intérieure demi-luxe à 22.600 francs.



---

atelier Mécanique de Réparations

AVEC OUTILLAGE PERFECTIONNÉ - AGENCEMENT MODERNE

Dépannage **Rapidité d'execution — Prix moderés** Remorquage

STOCK DE BANDAGES POIDS LOURDS

toutes dimensions en magasin

Mise en place
IMMEDIATE
par
presse hydraulique

STOCK DE PNEUMATIQUES

Stock de Roulements à Billes et de Pièces de rechange de toutes marques

DEPOT DES BATTERIES DININ
charge d'accumulateurs

ESSENCES ET PETROLES
— gros et détail —
Dépositaires de DESMARAIS frères

AUTOMOBILES D'OCCASION 5 & 10 C. V.

Le gérant, — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre, Le Maire,

© VILLE DE SISTERON